

Mémoire à l'endroit du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) sur le projet GNL Québec

21 octobre 2020

Il n'y a qu'à peine un an, on voyait défiler, dans les rues de Montréal, plus de 500 000 personnes brandissant fièrement leur pancarte faite de carton recyclé sur lesquelles étaient inscrits des slogans les plus accrocheurs et revendicateurs les uns les autres. Leur but : dénoncer l'inaction des gouvernements quant à l'urgence climatique. Cette manifestation, soi-disant historique, est rapidement sombrée dans l'oubli alors qu'aucun geste gouvernemental concret n'a été posé pour contrer le réchauffement planétaire.

C'est ben beau les petites gestes, mais c'est pas avec mon lait d'avoine maison pis mes pots Masson que je vais changer le monde.

Alors que plusieurs Québécoises et Québécois se démènent pour réduire leur empreinte environnementale en consommant local, seconde-main, végétalien, durable, responsable, éthique... le tout pour tenter d'avoir un infime poids sur la condition climatique, un projet comme GNL vient détruire le mince impact de la contribution communautaire à la lutte climatique.

Un projet qui profitera à qui? Certainement pas à notre planète et à notre écosystème.

Un projet qui alimentera directement les poches des multinationales américaines (qui ont déjà les poches trop pleines, doit-on le spécifier?). Un projet qui ira à l'encontre des objectifs de réduction de GES pour 2030. Un projet qui viendra bouleverser le seul refuge protégé pour les bélugas. Un projet qui mettra en danger un des plus beaux paysages québécois.

Arrêtons d'investir dans notre perte au profit du portefeuille des déjà nantis. Créons de l'emploi pour les Québécois, oui, mais ne mettons pas la santé et la viabilité des générations futures à risque par le fait même. Investissons dans la solution plutôt que dans le problème. Repensons notre façon de consommer et de produire afin de favoriser le bien-être des êtres humains et les projets entièrement locaux. Les universités québécoises foisonnent de têtes bien pensantes qui ont à cœur la santé et le bien-être de leurs proches. Le système d'éducation québécois est un lieu propice à l'éducation environnementale de la jeunesse, une jeunesse qui saura mettre à profit ses connaissances scientifiques, technologiques et sociales pour le bien-être de nos futurs. La solution se trouve sous nos yeux; il ne reste qu'à l'appliquer. Arrêtons GNL. Arrête de nous détruire.

Claudie Lévesque

Une citoyenne bien découragée que l'impact de ses gestes quotidiens et de l'éducation qu'elle fait auprès de ses proches soit gobé par les multinationales américaines